

## In this Issue:

**Vie étudiante:** An exposé on our student government, a grateful review of GVO Week et des réflexions étudiantes aux échanges académiques à l'étranger

**Arts and Entertainment:** An introduction to the new Radio Glendon Column, une critique sur le nouvel album de l'artiste LGBTQ+ Troye Sivan, and a music lover's musings

**Metropolis:** Des événements à ne pas manquer à Toronto, a guide to celebrating the end of the first weeks of school, and insight for Toronto on the upcoming elections

**Issues and Ideas:** Ford's controversial use of the notwithstanding clause, un article informatif sur la presse écrite au Gabon, and a student's thoughts on language learning

**Health and Wellness:** The return of our popular column John Kemp's Kitchen, a contemplation of self-care et comment faire du sport peut aider les académiques

**Expressions:** A poem about summer, l'histoire d'amour entre la lune et la mer, and a short story about an immigrant's struggles with language barriers

**Prochaine date limite:**  
28 septembre



NOTRE VOIX  
NOTRE HISTOIRE

## Provincial-Municipal Acrimony: Ford Slashes Toronto City Council



Amanda Sears  
*Assistant English Editor*  
Sabrina Gilmour  
*Contributor*

Once again, against the better judgement of many Ontarians, Doug Ford has our attention. Recently, the unlikely Premier has declared that his Progressive Conservative government will be invoking the notwithstanding clause in section 33 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms to proceed with his decision to reduce the number of Toronto city councillors— but not without controversy.

Ontario's first use of this contentious constitutional provision comes after a decision from the provincial Superior Court of Justice to strike down Bill 5 much to the chagrin of Ford's conservatives. Besides redrawing the

electoral districts of the city of Toronto in the midst of a municipal election, Bill 5, if enacted, will cut down the number of wards and councillors on city council from 47 to 25— a dramatic decrease!

New Democratic Party leader, Andrea Horwath, and Toronto mayoral candidate, Jennifer Keesmaat, have both accused Ford of a vengeful misuse of political authority, as he dusts off the old political grudges on his shelf.

Otherwise known as the Better Local Government Act, Bill 5 was struck down by the Ontario Superior Court on the basis that the process of enacting it is not constitutionally permissible under the circumstances. According to Justice Edward Belobaba, there exists “at least two constitutional deficiencies that cannot be justified in a free and democratic society. The first relates to the timing of the law and its

impact on candidates, the second to its content and its impact on voters.”

Section 33, also known as the override clause, is a much-debated section of the Charter of Rights and Freedoms which allows the provinces to override fundamental rights. Needless to say, its use is not to be taken lightly. As Glendon's own constitutional law expert, Dr. Radha Persaud, states, “section 33 is [intended to be used in] extraordinary circumstances for good governance under the rule of law.” The catch? Parties employing the notwithstanding clause must first admit to overriding rights, draft a version of the bill in question which specifically addresses the use of the override, and finally, must revisit the use of the override in five years for renewal.

(Continued on page 12)

Notre Équipe

Editor in Chief | Rédactrice en chef  
Sarah Ariza-Verreault  
editor@protemglendon.com

Chief of Operations | Chef des opérations  
Kaya Harris-Read  
operations@protemglendon.com

English Editor | Rédactrice anglaise adjointe  
Amanda Sears  
assistanteng@protemglendon.com

French Editor | Rédactrice française adjointe  
Gabriella Giordan  
assistantfran@protemglendon.com

Media Officer | Agente des médias  
Krysta Veneruz  
media@protemglendon.com

Photographer | Photographe  
Adrienne Arzaga  
photography@protemglendon.com

Layout Editor | Maquettier  
Connor Boyd  
design@protemglendon.com

Section Editors | Chroniqueurs

Campus Life | Vie étudiante  
Ayse Koca  
campuslife@protemglendon.com

Issues & Ideas | Actualité et opinions  
Sabrina Sukhdeo  
issuesideas@protemglendon.com

Metropolis | Métropole  
Gulsvet Dela Cruz  
metropolis@protemglendon.com

Arts & Entertainment | Arts et divertissement  
Bruno Da Costa  
arts@protemglendon.com

Health & Wellness | Santé et bien-être  
John Kemp  
health@protemglendon.com

Expressions | Expressions  
Ayla Slijivar  
expressions@protemglendon.com

About Us

Pro Tem est le journal étudiant du collège Glendon. Publié pour la première fois en 1962, c'est la plus ancienne publication de l'Université York.

Opinions published in Pro Tem are those of the individual writers, and do not reflect the views of the publication as a whole. We will not print copy deemed racist, sexist, homophobic, or otherwise oppressive.

Les lettres adressées au journal peuvent être éditées au niveau de la clarté ou de contenu. All copy appearing in Pro Tem is at the discretion of the editorial team.

Feel free to respond to what you read in the pages of Pro Tem! / N'hésitez pas à réagir à ce que vous avez lu dans Pro Tem!

To see past editions of Pro Tem, please visit our website: [www.protemglendon.com](http://www.protemglendon.com).

Be sure to follow us on Facebook for reminders about upcoming deadlines and events: @ProtemGL

It's been a long time, Glendon!

Je m'appelle Sarah et je suis très fière de représenter Pro Tem en tant que la Rédactrice en chef pendant mon année finale à Glendon. I think I'm speaking for the entire returning student body when I say that since we've last seen each other, we've been through a lot: de changements en régime gouvernementales en Ontario qui sont aussi drastiques que épouvantables, a contract-faculty strike that seemed to never end, ainsi que du turbulence dans notre administration étudiante et facultative chez Glendon. In spite of everything, I'm still hopeful for the year to come; restez assurés que Pro Tem va continuer de vous livrer des articles et du contenu écrit par nos étudiants fabuleux et talentueux!

À la prochaine, Glendon!

- Sarah



Sarah Ariza-Verreault  
Editor in Chief



Kaya Harris-Read  
Chief of Operations



Amanda Sears  
Assistant English Editor



Gabrielle Giordan  
Assistant French Editor



Krysta Veneruz  
Media Officer



Adrienne Arzaga  
Photographer



Connor Boyd  
Designer



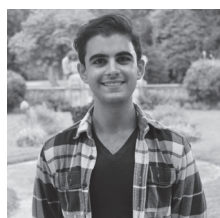
Ayse Koca  
Campus Life



Sabrina Sukhdeo  
Issues & Ideas



Gulsvet Dela Cruz  
Metropolis



Bruno Da Costa  
Arts & Entertainment



John Kemp  
Health & Wellness



Ayla Slijivar  
Expressions



## Partir à l'étranger : Une façon d'apprendre pas comme les autres

Gabriella Giordan  
Rédactrice adjointe français

De nos jours, de nombreuses personnes sont de l'avis que l'éducation postsecondaire joue un rôle primordial dans le développement économique et social du Canada, pays abondant en choix d'études, possibilités diverses, et surtout, en possibilités d'emplois. Il en est certainement le cas, étant donné que le taux de chômage au Canada est présentement de 5,8 %, soit à son plus bas en 40 ans, selon Radio Canada. Néanmoins, de plus en plus d'employeurs sont à la recherche de gens dont le parcours académique et l'expérience de travail s'étendent au-delà des frontières canadiennes. À cet effet, Glendon et York International offrent tous deux une panoplie de possibilités d'échanges et de stages à l'étranger à leurs étudiants, futurs employés, leaders et entrepreneurs.

À peu près 10 % de des étudiants de Glendon participent à un programme d'échange ou à un stage à l'étranger chaque année. Glendon a établi et continue à établir des accords avec de nombreuses universités en Europe, au Mexique et au Canada. Présentement, les partenariats comprennent Sciences Po Strasbourg, l'Université Paris – Sorbonne, l'Université libre de Bruxelles, l'Université de Genève, El Colegio de México Universidad de las Americas - Puebla, entre autres. Les programmes offerts à ces établissements conviennent généralement mieux aux étudiants de Glendon inscrits à des programmes d'arts libéraux, notamment en Études internationales, en Psychologie et en Études françaises. Cependant, la liste d'options de pays et d'études ne s'arrête pas là. En tant qu'étudiants soit de Glendon que de York, il est aussi tout à fait possible de partir à l'aventure d'autres pays afin d'étudier ou de travailler. De ce fait, York International possède des accords d'échange et de stage avec des universités et organismes situés aux quatre coins du monde. Le département, également appelé « Go Glob-



Gabriella Giordan

al », incite les étudiants à élargir leurs horizons et travaille en collaboration avec le département d'échanges de Glendon depuis plusieurs années. York International est responsable, entre autres, du programme d'échange Ontario/Rhône-Alpes (en France) ou ORA, soit un partenariat avec l'Université Claude Bernard Lyon 1, l'INSA de Lyon, l'Université Grenoble Alpes, l'Université de Savoie, et plusieurs autres universités françaises. Quant aux expériences professionnelles à l'étranger, celles-ci sont variées et englobent diverses disciplines pas nécessairement liées aux arts libéraux, mais tout de même enrichissantes. Par exemple, chaque année, York International sélectionne et encadre un étudiant pour le programme de stage EUROACE en Espagne, dont les disciplines applicables possibles sont notamment l'enseignement, l'architecture, le droit et les relations publiques. Toutefois, avant de s'installer dans l'avion en direction du pays choisi, il existe des critères d'admissibilité basés en fonction de notes, de participation à la vie scolaire et de mérite, des démarches à suivre et un certain temps d'attente. Le site web des relations internationales de Glendon ([https://www.glendon.yorku.ca/relations-internationales](https://www.glendon.yorku.ca/rerelations-internationales)), ainsi que le site web de Go Global ([\[yorku.ca/\]\(http://yorku.ca/\)\) soulignent tous les partenariats ainsi que les étapes à suivre. En outre, des séances d'information sont organisées chaque année à Glendon au mois d'octobre et novembre pour les deux programmes. Quant au côté financier des échanges et stages, il est possible de faire demande à de nombreuses bourses, y compris la YIMA, ou York International Mobility Award, laquelle couvre les coûts du voyage en avion au pays choisi. Ayant moi-même passé par toutes les étapes et démarches de candidature, et complété deux semestres à l'Université Bordeaux Montaigne en France, je crois fermement que partir à l'étranger, que ce soit pour étudier ou travailler, est une expérience extrêmement enrichissante sur le plan non seulement académique et professionnel mais également sur le plan personnel. Il s'agit d'une occasion unique et incomparable de découvrir le monde et d'autres cultures et d'étudier dans un environnement scolaire complètement distinct de celui auquel on est habitué. En effet, Sandy Kim, étudiante de quatrième année en Études internationales, a effectué un échange à Sciences Po Strasbourg l'an dernier, et soutient que « l'effort de partenariat de Glendon avec diverses universités en Europe m'a permis de me rendre compte qu'il y a une quantité illimitée](http://yorkinternational.</a></p>
</div>
<div data-bbox=)

de lieux, de personnes, d'expériences et de leçons de vie à découvrir dans le monde. » Marie Gomez, étudiante de quatrième année en communications à Glendon et à Seneca, abonde dans le même sens ; selon elle, son échange à l'Universitat Autònoma de Barcelona à l'hiver 2018 lui a fourni, entre autres, l'occasion de découvrir le monde et de grandir énormément. En s'engageant à participer à de telles occasions internationales, les étudiants s'équipent d'un riche bagage culturel qui leur permettra à l'avenir de se démarquer d'autres candidats dans le monde du travail. Profitons et jouissons donc, en tant qu'étudiants entre les murs des salles de classe, mais également en tant que citoyens du monde, de ces nombreuses ressources et expériences que nous tenent Glendon et York International.

*"The International Studies Student Association (ISSA) is hiring for positions on our 2018-2019 executive team. Applications are due by Monday, October 1st, 2018. For those interested, please email us at [issaglendon@gmail.com](mailto:issaglendon@gmail.com)!"*

## 10 erreurs commises par votre gouvernement étudiant depuis les élections du printemps en ordre chronologique

Anonymous Contributors

### 1. Des anomalies de scrutin

Les positions acclamées (un/e candidat/e sans opposition) sont censées être présentées en tant que question oui-ou-non selon les règlements. Par exemple, la question devrait afficher : « Voulez-vous voir le Candidat/e-X en tant que votre Poste-Y ? » tandis que les possibilités devraient se marquer : « Oui », « Non » et « S'abstenir. » Pour mettre le tout en perspective, les scrutins utilisés pendant les élections du printemps dernier portaient la question : « Qui voulez-vous voir en tant que votre Poste-Y ? » alors que les possibilités comprenaient : « Candidat/e-X », « Non » et « S'abstenir ». Cette reformulation crée un grand problème : elle met l'emphase sur le manque de possibilités, ce qui oblige l'électeur ou l'électrice à sélectionner le seul nom marqué sur le scrutin.

### 2. Un détournement de fonds

Un ancien membre du conseil a reçu trois honoraires grâce au soutien et aux votes de plusieurs membres du conseil actuel. Vers la fin de l'année scolaire 2017-2018, le conseil a donné trois honoraires respectifs, y compris celle du président, celle du VP Opérations ainsi que celle du co-président d'Orientation. Même si cette action n'est pas forcément anticonstitutionnelle, elle est atypique et irrationnelle, surtout si l'on considère les contraintes financières que le même membre de conseil avait données comme excuse pour l'annulation de la semaine Frost.

### 3. Du copinage

Les gens qui ont composé le comité de recrutement de l'été 2018 ont favorisé leurs amis lors de l'embauche de nouveaux membres du conseil. Selon des rumeurs, le comité d'embauche a offert à un candidat un poste



Adrienne Arzaga

qui, selon les règlements administratifs, doit être embauché par un membre individuel du conseil et non pas le comité d'embauche entier. Après de s'être rendu compte de ce problème, le comité n'a rien fait pour le régler et n'a fait circuler aucune communication aux étudiants pour leur présenter ses excuses.

### 4. Une culture de viol envahissante

Un membre du conseil a déclaré, pendant un événement de la semaine Frosh au campus Keele, que le consentement n'est pas nécessaire, précisant la façon abrasive dont il trouve acceptable de séduire les femmes. Tout étudiant-leader à l'Université York doit suivre la formation traitant de la culture du consentement, surtout ceux qui sont chargés d'accueillir de nouveaux étudiants. Le conseil a hâtivement mis le conseiller à la porte en tant qu'animateur d'orientation, mais ne l'a pas encore pénalisé en tant que conseiller.

### 5. Blâmer la victime

Le conseil est en train de punir un autre membre du conseil qui a avoué son malaise à l'égard de travailler à proximité du membre susmentionné au point précédent. Cette réaction est choquante et ironique si l'on pense à la campagne que la Présidente actuelle a mené en janvier, dans laquelle elle a relevé la culture de violence sexuelle dans le but d'inculper l'ancien

Président et ses sympathisants. Il est évident que les membres du conseil actuel ne remarquent pas ce double standard et que leurs motivations politiques enlèvent de la légitimité au mouvement destiné à soutenir les survivants de la violence sexuelle.

### 6. Un manque de services

Le conseil a abandonné ses services subventionnés aux étudiants depuis le début de l'année scolaire (le bureau est resté fermé jusqu'au 10 septembre, manquant de billets à prix réduit ainsi que de jetons TTC). Le conseil, qui a continué à défiler ses pratiques opérationnelles, a laissé les étudiants impuissants et sans pouvoir imprimer leurs travaux.

### 7. Moins d'événements

La situation financière est peu idéale et il n'y a aucune évidence, dans ces quatre derniers mois, que le conseil se soit chargé de régler ce problème. Le conseil n'a pas été capable à fournir un « Pub Night » ou un événement de rentrée, selon notre tradition. Quand est-ce que les étudiants pourront-ils anticiper le rétablissement du calendrier social au niveau d'avant la chute en hiver 2018 ?

### 8. Bilinguisme?

L'administration de cette présidente en particulière a abandonné plu-

sieurs domaines politiques, notamment la pierre d'assise de Glendon. Toute communication de ce conseil n'est guère affichée en français. Ce conseil, comme d'autres conseils dans le passé, souffre d'un manque de représentation francophone ; leur site web est en manque de beaucoup plus que du contenu en français.

### 9. Une chute de campagnes et de plaidoyer

Qu'est-ce qu'un conseil étudiant ? On n'a vu aucun effort à l'égard de collaboration à travers le campus qui permettent aux étudiants de défendre les causes auxquels ils s'intéressent.

### 10. Aucune communication

Les étudiants n'ont pas été mis au courant des étapes que le conseil va prendre pour adresser tous les problèmes mentionnés dans cet article. On peut s'attendre à ce que le conseil récompense le moindre travail de chaque membre avec un honoraire complet. Au moment de la presse, leur site web n'est pas prêt pour l'année scolaire à venir. Il y manque les documents de gestion et d'autres informations importantes telles qu'une version courante de leur constitution.

## Thank you, Frosh!

Zackery Walker  
Contributor

The transition from high school to what lies beyond is a distinct and widely-celebrated milestone for the modern Canadian. Major changes take place during this time: one assumes new responsibilities, discovers new opportunities, and forges new relations. Adolescents come closer to attaining that elusive status of 'adult.' Whether or not one admits it, emotions are high and intense. Fortunately for me and my peers, this transition was much more pleasant than anticipated. Glendon is blessed with exceptionally personable students who invested immense energy and effort into this year's Frosh, making the experience one to remember.

Many parallels can be drawn between Frosh and the coming-of-age rituals of tribal societies; one needs to simply exchange warpaint and feathered



Lewis Le

addresses for team colours and bandanas. Frosh felt like a rite of passage. One might consider it the shining and salubrious cousin of the more extreme hazing ceremonies of larger universities.

The heart and soul of the event were the helpful, amicable, and overall joyful D-Frosh. It almost felt as though I had joined some cheerful hip-

pie commune, such was their level of warmth and openness. Certainly these are the qualities with which to best nurse nascent friendships. Many upper-year students I met reported having found their most trusted comrades-in-study during their Frosh experience.

One of the most notable qualities I found about Frosh was how rapid-

ly a sense of comfort and ease sprung up among its participants. We have the D-Frosh to thank: from the beginning, their comportment clearly demonstrated that Glendon is a place where one's individuality can be genuinely expressed. In the words of one of Frosh 2018's O-Chairs, Stephen Teong: "Be yourself! Live your best life!" This simple, yet powerfully inspiring, cheer made the experience all the more lively. A week later, I am left with the impression that this comfort and ease will persist throughout my time here at Glendon.

I think that its participants will remember Frosh fondly and with deep gratitude, as a thunderous welcome that kick-started their journey at university with a bang. The thoughtfully planned activities, high energy, and superb role models made it a landmark occasion. We, the Froshies, couldn't have asked for a better welcome to the next chapter of our lives.

# Would you like to improve your French?



Glendon Extended Learning offers non-credit French as a Second Language (FSL) courses on Saturdays! We offer discounts to York students.

Contact us at 416-487-6780 or send us an email at [extendedlearning@glendon.yorku.ca](mailto:extendedlearning@glendon.yorku.ca)

## Radio Glendon Column: Introduction

The Radio Glendon Team,  
Contributors



Hey you! We're back to school and I've got a quick pop quiz for you: what is one of Glendon's six levy organizations? What is located in the basement of the manor just down the hall from the Lunik Co-op? What's also a great place to listen, produce, critique and enjoy music, podcasts, videos, and more? You got it, it's Radio Glendon! As one of Glendon's student levies, we are dedicated to making a space for you! Seriously—we invite you to check out our Live Booth, where students can host their own shows that air live on [www.radioglendon.ca](http://www.radioglendon.ca), or our Pre-Recording Booth where students can produce and record music, podcasts, or even class projects. If hosting or producing is not quite your vibe, then pop into our office to listen to music, relax, and maybe watch a movie. Check the schedule on our door to find out when we're around! Plus, this year our team is going to be writing a column for Pro Tem, so you can always read about new and upcoming music, shows, and podcasts. This time around, we're giving you some recommendations for your back to school playlist and experiences!

1) Sign up for Apple Music or Spotify! It doesn't matter which one—you can even get Pandora if you feel like it. Don't forget to get your student discount! You're already paying too much for tuition, so listen to music on a budget. It's only \$4.99 with your student email, so what are you waiting for?

2) Make yourself a study playlist; something you play in the background while you do your readings or study for that test. Limit yourself to music

without lyrics, because you already know that you'll be tempted to sing along! 3) Speaking of singing along, are you learning a language? I mean, you're at Glendon. There's no better place to pick up French! Listen to songs in your second language to get familiar with the way it sounds. It's even better when you dance and sing along so you can really connect to the language and culture.

4) Do you want to learn something new? Check out a podcast! Before your morning commute, download a podcast so you can listen on your way. There are so many to choose from and they cover an array of topics. Some can be an hour long while some may be a series, but it's a great way to add some extra learning to your day.

5) Lastly, if you're into playing music and want to make some friends, come to Radio Glendon and use our space to meet other musicians and singers! Come and jam out with your instrument or sing along with us! We're so looking forward to seeing you around and welcoming you to our campus, and especially to Radio Glendon! For now, we'll leave you with this quote by Ludwig van Beethoven: "Music is ... A higher revelation than all wisdom and philosophy."

## A Review of Troye Sivan's Bloom

Brianna Carrasco-Bonilla  
Contributor

On August 31, Troye Sivan's second album, *Bloom*, was released after months of anticipation and it did not disappoint! Many people know Troye through his popular YouTube channel from back in 2012. His first album *Blue Neighborhood* was released in 2015, but it was clear that *Bloom* was going to be something completely different from anything Troye has released before. Troye is considered by many to be a gay icon, and over the past few years, he has developed a unique look and sound that caters to the LGBTQ+ community. The lyrics in this album talk about various experiences that queer people face without holding anything back. Add in the dark pop songs that make you dance, and you have an album that will be an anthem for the lives of queer people everywhere.

The opening song on the album, *Seventeen*, allows you to dive right in as Troye sings about a sexual experience he had when he was seventeen years old with a man he met on Grindr that is as nostalgic as it is creepy. In an interview with Project U, Troye explains that the point of the song is to show how unfortunately common he believes it is for queer youth to search for love and acceptance with older men and women, even if it might not be the safest situation.

The songs "My My My!" and "Dance to This" are both lively, upbeat songs about love, freedom, and acceptance. "My My My!" will undoubtedly make you want to dance alone in your bedroom. Troye spoke about the theme in a press release, saying "Be present in your body, love wholeheartedly, move the way you've always wanted to, and dance the way you feel—hopefully, even to this song." This quote perfectly describes how the song makes you feel. Although it says it right in the title, "Dance to This" is a song about being with the person you love, not wanting to go to clubs or parties, but instead wanting to spend time alone together, dancing foolishly to songs on the kitchen radio. While "My My My!" is cheerful and liberating, "Dance to This" has relaxed '80s pop vibes, featuring the dreamy voice of Ariana Grande in the second verse.

There are three breakup songs on the album, but that doesn't mean they're all sad and depressing. In fact, the song "Plum" is one of the most upbeat songs on the album that uses the imagery of rotting fruit to describe a relationship that is close to ending. The song "The Good Side" is an unconventional love song about being the one to break up with another person. When talking to Zane Lowe on BBC Radio 1, Troye described it as an open letter to an ex-boyfriend, apologizing for leaving

the other heartbroken. It is probably the saddest song on the album, and the guitar at the beginning gives it an acoustic vibe. "Postcard" featuring Gordi is another one of the sadder songs on the album, where Troye refers to an ex-boyfriend who was emotionally unavailable, and it is about the moment when you realize that your partner is not as perfect as you thought.

Steering away from the emotional songs, the songs "Bloom" and "Lucky Strike" are a bit more risqué. In an interview with Popjustice, Troye described "Bloom" as "the most subversively queer song on the album," and he hopes to "play that song at every Pride." The music video is flamboyant and vibrant, showcasing Troye singing in drag, surrounded by flowers, and posing with muscled Greek sculptures. "Lucky Strike" has similar themes, discussing desire for another boy, and using the imagery of cigarettes and smoke to describe the addicting feeling of love.

The songs "What a Heavenly Way to Die" and "Animal" are the most romantic songs on the album, slowing it down from the usual dance-pop sound. "What a Heavenly Way to Die" is a sweet song about being with the person you love until you're old—a forever kind of love. "Animal" is the last song on the album and it is the perfect song to end *Bloom*. Troye has described the song as a "five-minute 80s stadium love song" about his current boyfriend, Jacob Bixenman. This is my favourite song on the album, as the passionate lyrics and raw vocals remind me of the epic first loves you see in the movies.

Troye Sivan is definitely a pop icon whose music inspires the LGBTQ+ community around the world and I am so excited to see how his music translates to stage during his live performances! I hope everyone has enjoyed *Bloom* as much as I have.



## This Music Is Good! Do I Like It?

David Rosen  
Contributor

Summer is long, and this summer has been longer than most; we have the strike to thank for that. However, with the long summer came a deluge of new music, which was a cause for celebration. Some of it was great (e.g. Quelle Chris & Jean Grae's *Everything's Fine*, Ghost's *Prequelle*), some of it was less so (e.g. Father John Misty's *God's Favorite Customer*, Drake's *Scorpion*). Of course, a microcosm of this was seen in Kanye West's remarkable June, during which he was directly involved in the release of five albums, both as a producer and as an artist. The quality of these records ranges broadly. (*Kids See Ghosts* > *Daytona* > *Ye* > *K.T.S.E* > *Nasir*, if you ask me.) While I got a chance to hear much of the summer's musical output, I didn't listen to nearly as much music as I had wanted to. The new albums from Parquet Courts, SOPHIE, Kamasi Washington, Courtney Barnett, The Internet, Travis Scott, and Mitski are all ones I wish I had gotten to. I'll still listen to them, but I don't like being late to the party.

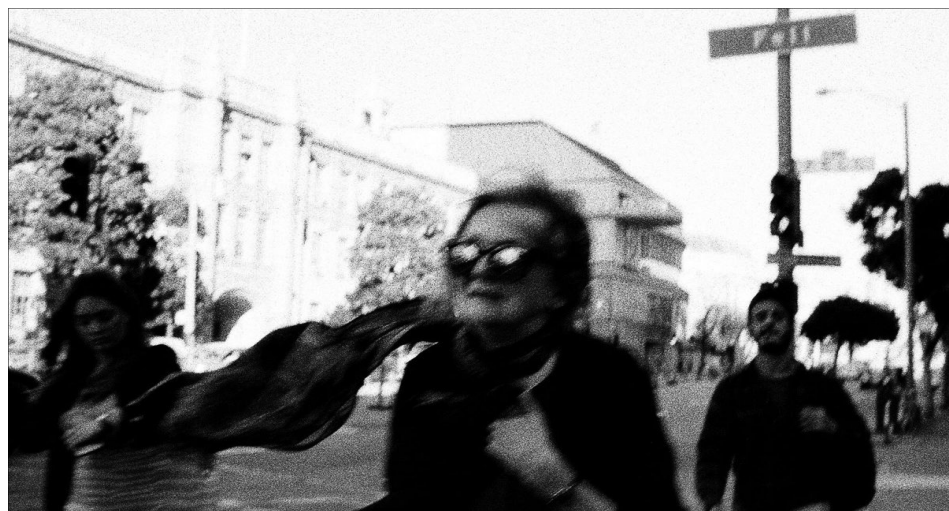
What frustrated me most, however, was the album that I just couldn't connect with, or "get" – Deafheaven's *Ordinary Corrupt Human Love*. This album came out two months ago, and I have been listening to it since then. I have conflicting feelings about it. On the one hand, the sounds and compositions are just beautiful. The opening track alone puts me into a state of entranced euphoria, and the rest of the album doesn't really lose that at all. From this perspective, I want to say that the album is great. However, there's

something else I just can't ignore.

I find it really difficult to recall any individual moment from the record when I'm not listening to it. I don't want to say that the music is forgettable, but I do forget it. This problem puts me in a state of confusion—I normally remember the music that I like, so do I like this album if I can't commit it to memory? If the answer to this is no, then can I have a positive opinion of an album I don't like? I don't have an answer to this question. I will say that this experience has been eye-opening in that it has shown me that liking music is not as simple as I had thought. It also raises the question, with which I had already been familiar, of how long one should give a piece of music to let it "click." These questions can make listening to music a bit of a challenge.

Of course, I do have the option of chilling out and forgetting about it for now, but there's something exciting to me about the prospect of solving a mystery. I feel that there is something to be gained in finding the answers; that there is a reward. This is why I'm not giving up on Deafheaven's latest, even as the number of new releases from other exciting artists grows larger and larger. The struggle demands to be worth it.

In any case, I would recommend *Ordinary Corrupt Human Love*, as it is definitely an achievement in black metal and post-rock composition, and it really is (as I recall) a blissful experience. More than that, I would recommend (for anyone who appreciates a challenge) sticking with the music that you're unsure about. We tend to know when we like or dislike something, so there is something disconcerting but interesting about the things that defy this tendency. Some of my favourite albums, songs, and even movies are ones about which I initially had no idea how I felt. This won't always be the case, but it's certainly worth it to try.



## Unique Toronto Events this Early October

Gulsvet Dela Cruz  
Metropolis Editor

### Buffer Festival

September 28 – October 1

In essence a YouTube festival, this event brings together "the most acclaimed digital creators and their audiences" (via [southeasternontario.ca](http://southeasternontario.ca)). It will feature workshops and panel discussions with the site's top creators and industry professionals, as well as a creator red carpet and premiere screenings of their highest quality work. You can buy individual tickets to various events through the weekend or, if you're feeling up to it, \$150.00 for an all-access pass.

### Humber Bay Butterfly Habitat Wildflower Planting Event

October 2

If you're into the outdoors and giving back to the community, join volunteers and the city in Humber Bay Park helping this butterfly habitat plant native wildflowers. All you need is to dress for the weather and you're set! Groups larger than 10 should make sure to email [greentoronto@toronto.ca](mailto:greentoronto@toronto.ca) to allow for accommodation.



### Pancakes and Booze Art Show

October 14

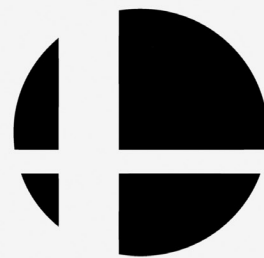
Breakfast food, booze, and beats—what more can anyone ask for? A definite 19+ event, this pop-up show will feature more than 80 emerging artists, body painting, DJ sets, music and visual performances, and free pancakes! For only \$15.00 you can party/drink/eat your night away.

### Façade by Osvaldo Napoli

October 4 – 27

Napoli was born in Montevideo, Uruguay and emigrated to Canada in 1975. He is a self-taught sculptor and painter whose work revolves around "people in general and the intricacies of social behaviour" and his fascination of "the complexity of the human mind and the mysteries about how we all perceive reality" (via [torontoart.ca](http://torontoart.ca)). Catch his exhibit in the Urban Gallery at 400 Queen Street East.

## GLENDON SMASH CLUB



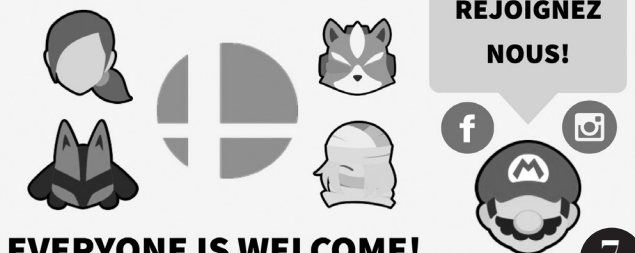
GOT GAME?

## LES JEUX



RÉUNIONS  
TUESDAY +  
WEDNESDAY  
12 - 3 PM  
SKYROOM  
(YH A300)

## RELAXE + COMPÉTITIF



EVERYONE IS WELCOME!

RÉJOIGNEZ  
NOUS!

## Our Weekend Guide to Celebrate Surviving the First Month of School

Fatou Balde  
Contributor

To my fellow Glendonites: Congratulations on completing 12.5% of the school year. While it is my first year, I can guess that it's only going to get harder from here. So why not take a break and spend the last weekend of September taking advantage of what Toronto has to offer. With this month coming to a close and Fall just starting, there are tons of free events catered to whatever interests you.



### Punk Sucks Charity DJ Night

To note: This event is more of a donate-what-you-can kind with all the funds going to Stella's Place, a mental health organization located downtown. However, it's worth it for the great selection of music: Green Day, Blondie, and more.

#### Where?

Handlebar - 159 Augusta Avenue

#### When?

Friday, September 28, 10pm - Saturday, September 29, 2am

Perfect for... Punk music lovers and anyone willing to party for a good cause.



### Mundo Lingo Queen West

This meetup is the perfect place for you to practice another language while getting to know people from all over the world. This growing group is open to any level of any language, whether you

8 speak one language or more.

#### Where?

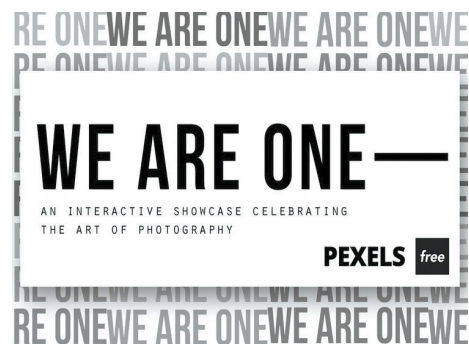
The Raq - 739 Queen West

#### When?

Thursday, September 27, 7pm - Friday, September 28, 1am

#### Perfect for...

Language majors and self-described world travellers.



### We Are One Photography Event

Hosted by Pexels and The Creator Class, this showcase aims to gather a creative community while exhibiting photographs from Pexels photographers. The best part is the opportunity given to local photographers to have their work displayed as well.

#### Where?

Free Space - 68 Claremont Street

#### When?

Friday, September 28, 6pm - 9pm

#### Perfect for...

Those who want to see photography somewhere other than Instagram.



### Barbells and Brews

All you really need for this is three friends and some workout gear for this. While it is a competition, this event is really about having fun while getting fit. All levels are welcome.

#### Where?

Think Fitness Studios - 467 Front Street East

#### When?

Saturday, September 29, 11am - 2pm

#### Perfect for...

Students who love lifting weights as much as they love winning and free beer.



## Fall Events in Toronto: What Not to Miss

*If you're around Toronto and hear of an event that might be of interest to our community, write to us at: metropolis@protemglendon.com.*

### Rocky Horror Show Live

Lower Ossington Theatre  
Fridays + Saturdays (Sept 22-Nov 17)

### The Life + Music of Canadian Legend Amice Calverley

Joshua Creek Heritage Art Museum,  
Oct 5

### Nuit Blanche

Various Locations, Sept 29

### GL Bowling Party

Playtime Bowl, Sept 27

### Friday Night Live: Fashionolog

ROM, Sept 28

### Friday Night Live: Pumpkin Spice

ROM, Oct 5

### Red & White Day

York U, Oct 4

### Power Plant Contemporary Art: Gallery Opening Party

Harbourfront, Oct 19

### Anthropocene

AGO, Sept 28

### The Best is Yet to Come Undone Comedy

The Second City, Sept-Oct

### Emperors and Jewels: Treasures of the Indian Courts from The al-Sabah Collection, Kuwait

Aga Khan Museum, Sept - Jan

### Fact or Fiction Ghost Tour

Nathan Philips Square, Oct 31-Nov 4

### Fairland Funhouse

Agusta Avenue, Sept-Dec 31

### Gordon Parks: The Flavio Story

Ryerson Image Gallery, Sept 29-Dec 9

### Guided Walking Tour Through Toronto Ravines

Davisville Subway Station, Sept-Oct 31

### Stanley Cup 125th Anniversary Tribute

Hockey Hall of Fame, Sept-Dec 31

### Iris Van Herpen: Transforming Fashion

ROM, Sept-Oct 8

### Just For Laughts 42

Various Locations, Sept 23-29

### Legends of Horror

Casa Loma, Sept 28-Oct 31

### Manolo Blahnik: The Art of Shoes

Bata Shoe Museum, Sept-Jan

### Queen West Pastry Crawl

Nugateau, Sept 25-Dec 28

### Shades Created by Esie Mensah

Factory Theatre, Sept 27-30

### Time Capsule Exhibition: A journey through the history of Louis Vuitton

Union Station, ending Sept 30

### Toronto's Oktoberfest

955 Lakeshore Blvd West, Sept 27-29





## Elections Loom: Two Major Contenders in the Running

Gulsvart Dela Cruz  
Arts & Entertainment Editor

It will soon be time to vote again for the future leadership of Toronto. The two arguably most influential contenders in this upcoming race are incumbent John Tory, and former chief city planner, Jennifer Keesmaat. Initially having denied any speculation of her running in next month's elections, Keesmaat filed her application in response to Doug Ford's surprise decision to slash council from 47 to 25 wards stating, "I am running for mayor because I believe we need bold ideas in this city. We need bold leadership." Whether you support Tory, Keesmaat, or any other candidate, make sure to make your voice heard on October 22!

Their major platforms revolve around the future direction of programs dealing with housing affordability, major transit projects, and public safety in the city.



### HOUSING



### TRANSIT



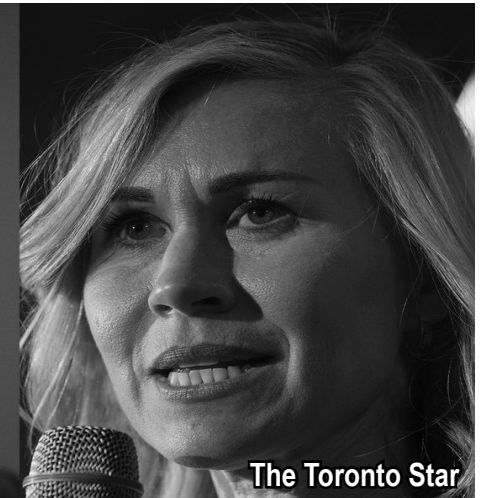
### PUBLIC SAFETY



### TORY



### KEESMAAT



Build 40,000 affordable rental homes in 12 years.	Build 100,000 affordable rental homes in 10 years, mainly through unlocking large areas of Green P parking lots and unused city lands for development.
Expand the Open Door program, which sets affordable rent at the average market rent or better to provide more tax breaks and other incentives to developers.	Maintain cost of new units at 80% the average market rent in perpetuity.
Maintain residential property taxes at or below rate of inflation.	Yet to announce position on property tax.
Replace the Scarborough RT with a one-stop subway extension to Scarborough Town Centre.	Build an LRT connection to Scarborough Town Centre, in addition to province's promise to fund a three-stop subway to the shopping centre.
Maintain King Street Pilot.	Make King Street Pilot permanent and see if system can be applied to other corridors.
Build the Downtown Relief Line by 2031.	Complete the Downtown Relief Line (creating a Osgoode-Queen-Pape rapid transit connection) three years earlier, to 2028.
Prioritize Eglinton West and East LRT lines.	Push for construction of Jane, Eglinton West, and Waterfront West LRT lines, all previously shelved or cancelled during Rob Ford's term.
Establish a Community Safety Advisory Body in 2019, which will bring together experts, community leaders, and other "relevant stakeholders."	Reduce maximum speed on all residential roads to 30 km/h.
Use the appropriated \$22 million to the Vision Zero (aimed at zero pedestrian and cyclist fatalities) plan this year to (among other things) double the number of leading pedestrian intervals from 40 to 80 and enhancing bike lanes in 10 main cycling corridors in the city.	Redesigning of roads along schools and along the city's 100 most dangerous intersections, all to be implemented in 2 years.  Expand the Vision Zero approach to all development projects involving roads and sidewalks.
Match the promised provincial funding of \$25 million—a third of which will go to the police, while two-thirds will go to community programs.	Yet to announce a clearly priced policy, but advocates the importance of "pathways out of violence" by "stronger and renewed partnerships both with police and grassroots community organizations."

*Glendon's Very Own Week 2018*





All Photo Credits to Lewis Le Via the GCSU

## La presse écrite du Gabon

Helen Lam  
Contributrice

La presse écrite du Gabon fascine les étrangers comme moi. La diffusion de la presse écrite est concentrée autour de Libreville, Port-Gentil, et Franceville, et non pas dans les zones rurales. Selon les statistiques de SOGAPRESSE, une société de distribution de la presse écrite locale, le Gabon compte plus de 80 périodiques, avec environ une vingtaine d'hebdomadaires. Quelques journaux gabonais sont L'Union, Gabon Matin et Économie Gabon+.

Avec l'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, la presse écrite en ligne rend compte de manière instantanée des nouvelles à travers le monde, retardant la publication de la presse écrite traditionnelle. Pour éviter ces décalages, plusieurs journaux ont opté pour une version électronique de leurs publications. La presse écrite en ligne devrait donc également bénéficier d'une subvention.

L'Union est l'organe de presse le plus important du pays grâce au respect de sa ligne éditoriale, à la quantité d'information qu'il diffuse et à sa qualité. En dehors de L'Union, les titres de la presse fonctionnent avec des ressources technologiques très limitées. L'Union a été créé en 1972 à la demande du président Omar Bongo Ondimba. Ce dernier a confié sa réalisation à Léon Augé, un homme politique qui prenait à cette époque contact avec des éditeurs de presse étrangers. Les délais d'installation d'une imprimerie de presse, y compris les travaux de terrassement et la construction des bureaux, ont débuté en 1973 et se sont achevés en 1975 avec l'arrivée des machines de composition chaude.

La popularité de L'Union m'impressionne. Ayant un tirage de 20 000 à 45 000 exemplaires, L'Union compte environ 150 000 lecteurs. La prise en mains est de sept à huit lecteurs par journal acheté. Ce journal est la publication la plus rentable et la plus vendue (avec 82 % des ventes de publication dans le pays). La moyenne des ventes de L'Union est estimée à 19 494 numéros par jour. Les

articles de L'Union portent sur l'actualité gabonaise dans les domaines de l'économie, la politique (surtout les batailles politiques), le sport, la société et la culture. Or, selon les lecteurs, L'Union est trop pro-gouvernementale, comme un instrument de propagande qui montre seulement l'opinion de ceux qui possèdent du pouvoir.

Il y a quelques problèmes qui concernent la presse écrite au Gabon. Une grande restriction est l'autocensure. Les journalistes sont exposés à des peines privatives de liberté et à des condamnations pécuniaires pour les délits d'outrage envers le président de la république ou son conjoint, d'outrage aux mœurs et de dénonciation calomnieuse. Il est dommage que l'activité des journalistes soit affectée à ce point par les infractions prévues dans le code pénal contre la sûreté de l'État. L'autocensure est encouragée par des journalistes ayant osé rédiger des textes inconvenables aux yeux des administratifs et ayant par conséquent perdu leurs postes, et effectivement, leurs vies. En effet, en 2009, le directeur de L'Union a été interpellé par les services de renseignements gabonais pendant quelques heures au lendemain de l'élection présidentielle, suite à la publication d'une enquête sur les émeutes postélectorales.

Un autre enjeu est la sous-représentation des femmes dans la presse écrite du Gabon. L'équipe de journalistes de L'Union ne compte que deux femmes sur 25. De plus, il existe un monopole dans l'imprimerie avec Multipress-Gabon, soit une entreprise privée du groupe Sonapresse, responsable de L'Union, et la seule entreprise du pays habilitée à importer du papier pour l'impression des journaux, ce qui constitue une entrave à la concurrence et au développement des médias. Le succès futur de la presse écrite au Gabon dépend donc certainement de l'amélioration de ces problèmes.



Marco Longari, Agence France-Presse

## Provincial-Municipal Acrimony (cont.)

Professor Persaud explains that the inclusion of the override clause was controversial from the start, calling it the "biggest concession that former prime minister Pierre Trudeau made in getting Canadians an entrenched Charter of Rights" in 1982. Indeed, armed with the Supreme Court's majority opinion on convention in the Patriation Reference case of 1981, the provinces wouldn't budge without it. The clause served to help balance the powers of the overarching federal government with the powers of the individual provinces.

To the satisfaction of many, the override clause has generally been received as a resounding success since its implementation. Any flattery directed at Pierre Trudeau, however, might be premature in the wake of Ford's actions—actions which the current prime minister, Justin Trudeau (Pierre Trudeau's own son), has called a "disappointing" use of the reputed notwithstanding clause. Even more disappointing was the message that Ford delivered to the people of Ontario that his government is "prepared to use section 33 again in the future," leading Ontarians, of course, to question whether the use of this constitutional instrument is being treated with the political and constitutional weight it warrants.

Professor Persaud lends some scholarly insight on the issue, revealing that the controversy of Doug Ford's actions may simply boil down to interpretation:

"If you believe that the invocation of section 33 in this particular set of circumstances is a misuse or abuse of constitutional power, then there is cause for concern about the use of this constitutional instrument to override judicial decisions. If, however, you believe that since section 33 is an option for the governors [Premiers] of the state to use as they deem necessary and appropriate for their legislative agendas, then it may not be considered an abuse or misuse of power. The significant question in this is whether the use of section 33 detracts from or enhances the ideals of our parliamentary and federal hybrid constitutional system."

Indeed, Justice Belobaba was clear in his judgment that the use of section 33 is well within the powers of the Ford government, however unconstitutional under the current circumstances.

*Pro Tem would like to thank Dr. Radha Persaud for his contributions to this article and oversight throughout its creation.*

## Language Learning and the Joy of Being Incomplete

David Jeji  
Contributor

Ah, language learning. What comes to mind when one envisions this process? Vocabulary building? Conjugations? Boring assigned texts? While all these are certainly aspects of language learning, they all miss the most important point: The joy of being incomplete.

What do I mean by this? As someone who is “on the train” of learning French (and as someone who has learned another language before), there is one truth that stands out: You will never reach perfection. The reason for this is because the complete knowledge of a language is too vast to fully grasp, and there is always more to learn. Even the mere desire to become fluent can seem daunting as the road ahead seems long and unending.

So, why is this a problem? In native English speaking societies (where the learning of other languages is often not deemed “necessary”), we use “perfection” or the lack thereof, as a justification not to continue learning our target languages. Sadly, in many cases, this leads to people never starting in the first place.

Such thinking, while not directly stated, often manifests itself through comments about our perceived shortcomings regarding the language that we are learning. I mean, why learn French when you will never pronounce it as well as the native Francophones? Why learn Mandarin Chinese when you will never write eloquent handwritten essays in characters (of which are too hard or too numerous to learn)? Why learn Russian when you will never be able to read Tolstoy’s *War and Peace* aloud while sounding like a stoic KGB agent? As you can see, such thinking (and it doesn’t matter what the language is) is all too common in the realm of language learning. It is a sickness that makes one hesitate to speak with others in real conversations, a sickness that renders one’s goals futile, a sickness of cruel determinism—as if nothing will change or get better.

13 But it does not have to be this way.



Adrienne Arzaga

When one liberates themselves of this “all or nothing” mentality, they will finally be free to improve and fumble at their own leisure. From this paradigm shift comes real growth that the learner can cultivate in their language learning. So, what does it mean to lose this “all or nothing” mentality? Better yet, what does it mean to be “incomplete”? To be incomplete is to:

- Join a random group of French speakers at the cafeteria, and chat with them as if you know what you are doing
- Write daily text messages in your language to your friends (assuming you have any)
- Treat the nuance of dialogue like a broken phone call: It gets clearer and more fluid overtime, but for the time being, you can figure out the gist of what someone is saying (with other words being like static)
- Read a chapter or 10 pages a day while realizing that while you have to look up certain words, it’s doable (reading also gets clearer each time)
- Reach for a French newspaper (instead of the English one), while skimming the articles
- Be lazy and watch a video on YouTube in your target language for background noise as your listening comprehension slowly gets better.
- While conversing with someone, when you can’t find the right word, reword it differently to explain what you mean in the same language without switching to English. For example, say you forget the word for “keyboard” in French (it’s *clavier*), you can say “C’est quelque

chose pour taper à l’ordinateur” (“it is something for typing for the computer”). The person will know what you mean!

Simply put, the aforementioned examples illustrate the reality of language learning: The act of communicating with others in daily contexts despite the fumbles.

Now, don’t get me wrong: Higher-end language learning goals (that come with mastery) such as reading

literature or achieving a C2 on your exam with minimal errors can be quite useful as long-term goals, which (when applied correctly) will leave you wanting more from your language. However, just don’t let them stop you from enjoying the daily pleasures of language learning. As you will soon find that, in spite of the frustrations, they make the journey worth it. Bonne Chance!

**Glendon**  
**Salon Francophone!**

Salle: YH B111  
Lundi - Jeudi: 12h00- 18h00  
Vendredi: 12h00- 15h00

## Reconsidering Self-Care

Fresange Maleka  
Contributor

I have made quite a few questionable decisions in the name of “treating myself.” I’ve seriously gotten off a train on my way to a class because I received an email saying one of my favourite stores was having a sale. For some reason, in second year I considered skipping class to buy a new pair of jeans a revolutionary act of self-care.

Obviously, this eventually backfired, and I quickly learned that dodging responsibilities did nothing for me in the long run. I always ended up at my desk writing an essay at 3:00 am with only the heavy bags under my eyes and the fluorescent light of my lamp to keep me company.

When I think back on this period of my academic career I usually laugh at how ridiculous and irresponsible I was. However, I completely understand how I got to that point. Sometimes when we get overwhelmed, instead of doing everything, we end up doing nothing.

Post-secondary can be difficult at times because everything tends to happen at once. October comes out of nowhere like a cold bucket of water. Everything is due, you’re behind on your readings, and the expensive planner you bought, and swore you’d use, is nowhere to be found. Even the kid who shows up to class in a full suit is having trouble keeping up.

This type of busyness is normal and ultimately manageable. The real problem is when you begin to feel overwhelmed and out of control. It’s like driving with that one person in your life who has intense road rage and no concept of a speed limit. If you’ve ever experienced this feeling I invite you to answer this question: how many times have you said yes when you should have said no?

University is a place where you have so many opportunities to discover and explore new interests. There’s a club for everything, an outing every weekend, and an on-campus event happening at any given time. I am in no way saying that the desire to get involved and participate is a bad thing. On the contrary, I think it’s healthy to take a break from the academic side



of the post-secondary experience to develop interests, friendships, and just have fun. However, it is definitely unhealthy to go to unrealistic lengths in the name of not missing out on anything.

The reality of the situation is that there is no possible way anyone can keep their mental health and well-being at a good level without setting some boundaries. This is exactly what happened to me in second year. I said yes to every night out, yes to every extra shift at work, and yes to every favour anyone asked of me. I became so overwhelmed with all the things I said yes to I convinced myself that ditching my responsibilities and “treating myself” was self-care.

I know now that my interpretation of self-care was definitely warped. True self-care is setting boundaries that you respect, and do not allow others to cross. Saying no is an act of self-care that can take years of practice but is necessary to develop.

How many times have you said yes to something only to have the day roll around, and the thought of having the other person cancel fill you with unbridled joy? Don’t be fooled into thinking that needing a day to yourself every now and again makes you selfish or lazy. We live in a culture that loves to throw the word lazy around when people simply need down time. Instead of lazy, consider the fact that you might be tired, anxious, stressed, frustrated, or just in need of some alone time.

Everyone has to find their own balance, and it does take time. Trust your instincts and listen to what your body is telling you. There will be another club meeting you can attend with the hopes of meeting like-minded people. There will be another pub night you can wait in line for to be awkwardly patted down, and then spend all night dancing in the cafeteria with your friends. However, as cliché as it sounds, there will never be another you. Take care of yourself.

## Get Up and Go: How Running Can Teach You to Pace Yourself in Your Academics

Krysta Veneruz  
Media Officer

The beginning of an academic year is often the beginning of the season for many athletes, and I remember always thinking that sports during school must be extremely difficult to manage. Between training, team practice, eating well, sleeping well, and performing at games or races, the thought of adding school into the mix always seemed daunting.

I found myself questioning my athleticism once I started university, especially with these thoughts in mind. I always wanted to find an activity where it was easy to simply “get up and go” to clear my mind and help with better overall physical and mental health. Nearly two years ago, I tried to run my very first 5k and I haven’t stopped since. I think what stops most people from running is the perception that high school gym class has put into our heads that we have to be good at something to enjoy it or to want to continue, but instead what running has shown me is the beauty of having room for improvement, as you’ll always have or be able to create new goals and challenges for yourself.

I started running because I found a blogger online named Kelly Roberts, a woman who titles herself “President of the I f\*\*\*ing hate running club” and yet has recently been sponsored by Nike for their Project Moonshot—a project happening in major cities helping people shoot for their most impossible goals. Kelly seemed so inspirational

to me because she preaches that everyone can run, because it doesn’t matter who you are, what size you are, if you’re fast or slow, or what distance you choose. If you enjoy it, you’re a runner.

I was so motivated by Kelly’s podcasts when I first heard them that I decided to try. I kept trying and am now looking forward to the Scotiabank Waterfront Marathon—an awesome race that brings together more than 25,000 runners who finish a 5k, a half-marathon, or marathon in times ranging from 15 minutes to 5+ hours. That was when I truly realized that running is something you can do for yourself at your own pace; you don’t have to be the best, you can simply have fun. While training this summer, I discovered the amazing Toronto running community through Night Terrors Run Crew: a group that demonstrates crew love literally every step of the way. Be it a long run, a night at track, or even getting gelato, joining them has been the most amazing way to get fresh air, to really get to know Toronto, and never feel bad about my taco consumption.

I’m by no means a great athlete, but creating athletic goals has shifted my focus and given me a new perspective on my academics. It’s easy not to realize when and where you need improvement, but in school, like in running, you just need to pace yourself and take it week by week. This attitude has been crucial in changing the game for mental health, and that’s when I realized that having a balanced lifestyle instead of constantly studying actually benefits a student more than one might think. This year, join a local community of whatever activity you love, it’ll help you mentally, physically, and academically. If you don’t have one, I dare you to try—take it one kilometer at a time.



@NIGHTTERRORSRUN

## John Kemp's Kitchen: Welcome Back!

John Kemp  
*Health & Wellness Editor*

Hello everyone! Once again, we're back to another year at Glendon and another year of Pro Tem. If you follow the Facebook or Instagram pages of John Kemp's Kitchen, you'll notice that I've been more or less inactive. Well this year, as the new editor of this section, you can bet that I'll be more engaged than ever; so expect many more photos, recipes, and tips.

As some of you may know, I was away on exchange this past academic year in Lausanne, Switzerland. It truly was an incredible and life-changing experience which I realise is a cliché, but I've always believed that clichés are clichés for a reason—they're true. Anyway, as fantastic as my time away was, it's been nice to be back home. One of the things I've missed most about home while in Lausanne was the familiar tastes and flavours of my favourite restaurants.

Toronto is a unique city, gastronomically, as it has just about every cuisine. More than that, the people preparing the foods from those cuisines are usually from the cuisine's country of origin itself, making it at the very least three-quarters authentic. I don't think we realise until we leave a culinary mosaic like Toronto just how blessed we are to have it all in one place — and how badly we crave it when we leave. This is why, for this first issue, I thought I'd highlight some of my favourite restaurants where you can enjoy delectable ethnic food in Toronto, often for a very reasonable price.

### 1. Pho Hung

Price: \$  
Address: 350 Spadina Avenue  
What to get: P-16 (Bun thit, nuong, nem nuong, cha gio, bi)  
Pho Hung is a bit of a Toronto classic for Vietnamese cuisine. They first opened in 1985 at 374 Spadina, later moving to 350 Spadina due to a need for more space. Despite the move, the quality of their food didn't budge one bit. They still

serve the most flavourful pho (say : FUH with a short U sound) and

the best bun (vermicelli) I've ever had.

### 2. Lahore Tikka House

Price: \$\$  
Address: 1365 Gerrard Street E  
What to get: Everything. Pakistani food really lends itself to sharing, making it best to go here with a few friends and share a few dishes with a side of naan or rice. Definitely get the kulfi (a South-Asian ice cream) for dessert.

My Dad originally introduced me to this gem on Gerrard many years ago, and although we've found other places closer to home to satisfy our cravings, Lahore Tikka house has a certain eclectic quality that makes it worth the trip downtown.

Originally, the restaurant was a series of construction trailers due to certain challenges the owner had with getting a building permit for the more permanent building the restaurant now resides in. I almost preferred it at that time simply because of the unique experience of walking through the adjoined trailers decorated with (or should I say unsuccessfully hidden by) South-Asian tapestries and eating your food out of Styrofoam take-out containers. Nevertheless, the character is still there, and the deliciously spicy food is certainly still there as well.

### 3. Salad King

Price: \$-\$\$  
Address: 340 Yonge Street  
What to get: Islamic noodles. Not sure what the noodles' religious views have to do with anything, but they certainly taste good. Note: These are not on the standard menu so ask your waiter or waitress for them.

Salad King has perhaps one of the most misleading names among restaurants that I've ever heard of. Despite fact that it would lead you to think that their menu is full of leafy greens and good for a light diet-friendly meal, they actually are a Thai restaurant serving various noodle dishes, soups, and curries. Being right across from the Ryerson Student Centre, their crowd is certainly made up of a lot of students, making it a very busy place, but for good reason. Their food is reasonably affordable (about \$15.00 a dish, on average) and always hits the spot. If you're feeling adventurous, try the Thai iced tea, a sweet tea-flavoured beverage made with condensed milk.

## Diary of an Unapologetic Immigrant

Ayla Slijivar  
*Expressions Editor*

"I'm. Sorry. I. Don't. Know. What. You're. Saying,"

There was that phrase again. The phrase that, while to some may seem like a neutral statement of not being able to comprehend what one has said, to you was the equivalent of drowning in open waters. You'd even go as far as comparing it to having a knife dragged across your abdomen. First, your body would succumb to the element of shock, then, confusion, as you try to process the fact that you have a large gaping hole in your stomach where your belly button once was. You feverishly try to cover up the hole with both hands, but blood would continue to pour out in thick ribbons onto the floor. You stammer incomprehensible words to call for help and shuffle from one foot to the other to gain balance, but it's no use. Eventually, you give up. You allow yourself to slowly fall backward in silence.

Of course, they didn't. No one could understand a word that you said.

Was it even worth trying to explain yourself at all?

To explain that it wasn't your plan to move to a completely different country?

That you didn't know that you would be here permanently?

Or, even worse, that you would find yourself in a crumbling 7-Eleven, trying to form a coherent sentence at 1 A.M. to a woman asking about boxed wine?

"I-I...small English," you say carefully.

"Yeah, clearly," the woman responds while throwing the boxed wine on the counter and leaving the store in frustration.

Could you blame her?

Wasn't it your fault that you couldn't speak English?

Or your parents? It's not as if they're skills in the language were any better than yours.

You pick up the (battered)

boxed wine and return it to the back of the shelf, as your manager showed you on your first day.

"Okay, now anything that gets a little roughed up or ruined, don't throw it away. Just put it at the back of the shelf," he said.

You just stood there, eyes wide in confusion.

He sighs heavily before grabbing a box of Turtles and ripping open the packaging before putting it at the back of the shelf in an exaggerated manner.

Still not understanding what he means, you nod anyway.

Which is something that you have been doing a lot of lately. You resort to emphasized gestures to get your point across. Really, you were a walking and breathing mime. Everyday seemed like a circus act of hand gestures, overly-exaggerated facial expressions, and holding objects up to your face.

It has gotten to the point where you even forgot what your own voice sounds like.

Noticing a minor spill by the slushie machine, you roll the mop bucket cart from the back and clean up the puddle; every so often, you catch yourself singing a familiar melody.

Sometimes, when it was really dead in the night, you would listen to music in your language and belt out the lyrics as if it were second nature. Just to hear your old voice again. The way it dripped of honey as every syllable unfurled like flowers from back home. If you speak fast, it had the force of rapid winds that would sweep across valleys of lush, green grass. Speaking slow, it had remnants of late summer evenings with wine outside on a patio.

Your voice was that of your parents; it can be compared to that of a stubborn compass. Always pointing towards home.

You begin to cry as the music nears towards the end.

When will you hear your voice again?

## Summer Paintbrush

Anike Morrison  
*Contributor*

I  
Green and blue  
Reflect heavenly tones.  
We have a slice of heaven  
Here on Earth.  
It's called spring  
When every being  
Sings its worship  
In vegetal harmony.

Elsewhere,  
Polar bears pant.  
Inconvenient truths  
Fall on deaf ears.  
Still elsewhere,  
Monsoons roar and destroy.

II  
Here,  
My tanned skin  
Has absorbed  
And reflects  
The golden orb,  
Hanging by a thread  
In the sky  
Like a kite.

Smells of pie  
Waft through  
An open window.

III  
The deafening sound  
Of bright cicadas  
Sharply tears  
The air around me.

Beady eyes  
Gawk from  
Nervous sparrow faces.  
They hop,  
Then take flight as one.

I see kaleidoscope images  
Of heavy, bright  
Summer days.

Cypress branches  
Sway below  
The cumulus-clouded azure.  
Droplets of sweat  
Leave clean trails  
On this tanned face.  
Bumblebees float  
In and out  
Of hibiscus cups,  
Suckling nectar.

IV  
In the clouds  
Dwell the Gods.  
Near the Sun is Mount Olympus.  
And what are we to the Gods?  
Ants? Playthings?

A glimpse of a soft squirrel tail  
Jogs my memory.

Where squirrels are, there are nuts  
Nuts?

Flowers, like jewels on stems  
Nod in the playful breeze.  
They greet  
The monarch butterflies  
And the moths  
Which glide  
On air currents.

Loudmouth blue jays  
Form an impressive chorus  
Alongside the cheeps and trills  
Of sparrows and chickadees.  
Scent of magnolia  
Reaches my nose,  
And my neurons  
Are drowned in serotonin.

V  
Chlorine-bleached hair  
Caresses plump shoulders,  
And your skirt reveals  
Skin not yet reached by  
Golden rays.

My love is a cool breeze  
Amidst the humidity.  
My love has lips, juicy like  
Late summer cherries on  
Backyard trees.

My love,  
My love.s

## La lune et la mer

Nadin Ivanova  
*Contributeurice*

deux mains pressées l'une contre l'autre -  
un temple sacré,  
de mer à l'âme,  
et la peau au rivage ;  
tu étais ma marée haute -  
laisse-moi être ton marin.

je veux être ta lune -  
peu importe, atteindre pour moi  
combien de fois je t'envoie à travers  
les vagues -  
et encore une fois ;

je veux te rapprocher  
laisse-moi me fondre en toi.

ton sel lèche mes plaies  
et me laisse à bout de souffle -

la lune et la mer.

